

[Text]

Within the Act, it should be made clear that the most fundamental right is the right to a single universal standard of dignity and equality in programming, and broadcasters should be made responsible for maintaining that standard. It is time that the right to freedom of expression and the right of persons to receive programs be questioned, not unquestioned, as the Act now presumes.

In agreement with Media Watch, the word "sex" should be added to Section 3.(g)(i) in regard to the national broadcasting service, and Section 3.(g) should be amended to provide that the national broadcasting service contribute to the development of the positive portrayals of women.

Until such time as the Broadcasting Act is amended as per our first recommendation, the television and pay television regulations should be amended to include protection on the basis of gender. This same amendment should be in the regulations for any new services licensed by the CRTC.

Violation of the Broadcasting Act with respect to sexually abusive programming should be grounds for revoking a licence.

In the *Minutes of Proceedings and Evidence* reports, it became clear that the subcommittee is extremely interested in determining what constitutes sexually abusive programming. It is relatively easy to define what is sexually abusive. The difficulty lies in trying to incorporate this concept into regulation form. We share Mr. Juneau's concern that, unless potential offences can be described well enough to form a clear regulation, it would be difficult to obtain a ruling in the courts that an offence against the regulation has been committed. However, just as ignorance of the law is not a defence, neither should ignorance of a licence regulation be a defence. It should be the responsibility of the licensee to determine what is considered by the licensing body to be sexually abusive programming.

Therefore, if both the Broadcasting Act and the regulations prohibit abusive programming, guidelines in this area should be attached to the regulations as an aid to broadcasters. Broadcasters should also have the responsibility of educating themselves as to what constitutes this type of programming. The following is an outline of what may be considered sexually abusive programming.

Women are portrayed repeatedly in a particular way, which includes the following elements: degradation, sexual violence, coercion, rape, objectification through sex, sexual competition between women, or trivialization of one's personhood inviting ridicule, scorn or derision. The female participants are shown as being powerless, satisfied with the subservient role, silly or devoid of intelligence. It shows the endorsement, acceptability and normality of such representations. For example, *The Playboy Playoffs* depict nearly nude women prancing around the lawn with their breasts hanging out, playing a tug-of-war, rolling in mud and sliding across greased poles while other women try to knock them off. All the while, men sit around

[Translation]

Il devrait être clair dans la loi que le droit le plus fondamental est le droit à une norme universelle unique de dignité et d'égalité dans les programmations, et que les radiodiffuseurs ont la responsabilité du respect de cette norme. Il est temps que le droit à la liberté d'expression et que le droit des personnes à recevoir ces programmes soient contestés et non pas incontestés comme la loi le présume actuellement.

En accord avec *Media Watch*, le mot «sexe» devrait être ajouté à l'article 3.g)(i), s'agissant du service national de radiodiffusion, et l'article 3.g) devrait être modifié pour exiger du service national de radiodiffusion qu'il contribue au développement d'une description positive des femmes.

En attendant que la Loi sur la radiodiffusion soit modifiée conformément à notre première recommandation, les règlements de la télévision et de la télévision payante devraient être modifiés pour inclure une protection sur la base du genre. Cette même modification devrait figurer dans les règlements pour tout nouveau service autorisé par le CRTC.

Toute violation de la Loi sur la radiodiffusion pour émissions à tendance sexuelle abusive devrait entraîner la révocation du permis.

La lecture de vos comptes rendus et de vos procès-verbaux indique clairement que votre Sous-comité souhaite vivement pouvoir déterminer ce qu'on entend par émissions à tendance sexuellement abusive. Il est relativement facile de définir ce qui est sexuellement abusif. La difficulté est de traduire ce concept en règlements. Tout comme M. Juneau, nous pensons que tant que des délits potentiels n'auront pas été suffisamment décrits pour constituer des règlements clairs, il sera difficile de faire dire aux tribunaux qu'il y a violation des règlements. Cependant, tout comme nul ne peut plaider l'ignorance de la loi, nul ne devrait pouvoir plaider l'ignorance des règlements accompagnant un permis. La responsabilité de déterminer ce qui est considéré par l'organisme d'émission des permis comme des émissions à tendance sexuellement abusive devrait être celle du titulaire dudit permis.

Par conséquent, si la Loi sur la radiodiffusion et les règlements interdisent les émissions abusives, des directives dans ce domaine devraient être jointes aux règlements, pour aider les radiodiffuseurs. Les radiodiffuseurs devraient également avoir la responsabilité de s'éduquer eux-mêmes quant à ce qui constitue ce genre d'émissions. Les exemples suivants sont un aperçu de ce qui peut être considéré comme une programmation à tendance sexuelle abusive.

Les femmes sont constamment décrites d'une manière particulière qui inclut les éléments suivants: dégradation, violence sexuelle, coercition, viol, réification par le sexe, compétition sexuelle entre femmes, ou banalisation de la personnalité invitant le ridicule, le mépris ou la dérision. Les participantes sont montrées comme étant sans pouvoir, satisfaites de leur rôle subalterne, frivoles ou dépourvues d'intelligence. Ces représentations sont ainsi avalisées comme étant acceptables et normales. Par exemple, «les éliminatoires *Playboy*» montrent des femmes à moitié nues caracolant sur une pelouse, les seins pendouillant, faisant du tir à la corde, se roulant dans la boue et glissant sur des poutres recouvertes de graisse pendant que d'autres femmes essaient de les faire